



Moirans
de
Tout Temps

Il nous appartient
de préserver l'avenir.

L.I.P. n°54

Lettre Interne du Patrimoine

VISITEZ
le site de notre association :
www.mtt-association.fr

Moirans le 4 novembre 2022

Chers adhérents et amis,

Veuillez trouver ci-après le compte-rendu de nos dernières activités depuis notre « LIP » numéro 53.

INTRODUCTION

L'hiver approche et l'automne a été bien actif pour Moirans de Tout Temps, comme vous allez pouvoir le découvrir dans cette nouvelle lettre. Certes, le Bureau n'est pas assez étoffé en membres qui ont la possibilité et l'énergie de travailler sur le terrain et cela peut limiter certaines actions, mais l'association a le mérite d'exister et surtout d'avoir le soutien de tous ses adhérents ... Un grand merci à vous tous !

En 2011, MTT dans un courrier au maire de l'époque, proposait déjà l'installation de bornes patrimoniales dans notre ville... En 2022, cela vient d'être fait... Vous voyez, il ne faut jamais désespérer !

Comme le disait Mère Teresa, « la mer est faite de gouttes d'eau » : parlez de MTT autour de vous, faites adhérer vos amis, vos parents, faites-nous remonter systématiquement tout ce qui vous paraît « patrimonicide » ! Même si MTT ne peut pas se substituer aux particuliers (propriétaires des biens), nous pouvons aider pour que notre environnement, notre histoire ne soient anéantis inexorablement sous la pression de promoteurs ou d'autres intérêts.

DES NOUVELLES DU LOCAL

*«Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?»
«Je ne vois rien que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoit »*

Mme la maire et son premier adjoint que nous avons rencontrés le 12 juillet nous proposent de partager avec l'association Merklin, un local de 18m2 dans l'ancienne perception. Or, nous avons besoin de bien plus que 9 m2 : notre Président a mesuré tout ce qui est réparti chez différents adhérents et il arrive à 23 m2. Le secours populaire disposerait lui de 145m2 et les Baladins de 45 m2.

Il y aurait également une salle commune à ces 3 associations de 45.75 m2 (mais qui serait gérée par la ville et prêtée à d'autres associations

également).

Nous avons adressé un courrier à la mairie le 1er août pour expliquer cela, mais depuis, à part des bonnes paroles («qui ne beurrent pas les épinards «comme le dit si bien un proverbe anglais !)... nous n'avons rien de plus à vous communiquer

FORUM DES ASSOCIATIONS

MTT se faisait une joie de pouvoir tenir la buvette du forum des associations le 3 septembre. Cela va de pair avec la fourniture de repas aux associations exposantes. N'étant pas assez nombreux dans le Bureau pour fabriquer les repas, nous devons passer par un traiteur.

Suite à l'augmentation des prix qui se faisait déjà sentir en septembre, tous les devis que nous avons demandés proposaient des plateaux repas à un prix supérieur aux 9 euros remboursés par la mairie. Nous demandions 11 euros pour ne pas «être de notre (petite !) poche» mais cela nous a été refusé. Comme il n'était pas question pour nous de proposer sur un plateau-repas 2 frites et une demi-saucisse et nous avons donc préféré renoncer, laissant ainsi la chance à d'autres associations mieux structurées que nous, de faire entrer un peu d'argent dans leur escarcelle !

La mairie nous a tout de même remis une récompense (le même trophée que l'an dernier). Tous ces trophées seront bien sûr alignés sur nos étagères ... quand nous disposerons d'un local !

NOS ACTIVITÉS DU TRIMESTRE

AG de la FAPI au musée Dauphinois le 8 septembre

Ghislaine, Nadine et Jacques ont participé à l'assemblée générale de la Fédération des Associations Patrimoniales de l'Isère (FAPI), qui se donne 5 missions principales :- fédérer (département, Région, ville de Grenoble, Grenoble Alpes métropole, académie Delphinale, etc...)-

Moirans
de
Tout Temps

Association "Loi 1901"
pour la préservation
du Patrimoine
de la commune
de Moirans



promouvoir, défendre et valoriser le patrimoine. Apporter des conseils aux associations patrimoniales fait également partie de leurs missions. Ce fut une très belle occasion de rencontrer d'autres associations et de nous enrichir mutuellement de nos expériences !



Le 14 septembre : Participation à l'animation de la journée d'intégration de la Maison Familiale et Rurale de Moirans

comme nous le faisons chaque année. Nous avons fait visiter le parc de la Grille, la Tour médiévale, la Vieille église bien sûr, et les Cordeliers à ces 72 jeunes qui, espérons-le, seront les «sentinelles patrimoniales » de demain !



Les 17 et 18 septembre : Journées européennes du patrimoine



Comme à l'accoutumée, MTT a participé aux journées européennes du patrimoine organisées par la ville. Samedi 17 septembre au matin, nous tenions donc un stand sur le petit marché à côté de la Vieille Eglise pour vendre livres et confitures.



Quelques contacts très intéressants avec des Moirannais soucieux de leur patrimoine nous ont permis de ne pas sombrer dans un ennui abyssal : en effet, ce marché fut malheureusement très peu fréquenté. L'inauguration tonitruante, le matin, des bornes patrimoniales devant la Vieille Eglise n'a pas animé ce marché pour autant.



Grosse déception aussi pour nous à la salle des fêtes où nous proposons des jeux en bois, prêtés par les Compagnons de Volvrédo de Vourey... (Un grand merci à eux !). Là aussi, peu de visiteurs samedi et dimanche.



Comment expliquer cela ? Une erreur de la communication municipale ? Il était en effet annoncé nous étions fermé samedi après-midi et ouvert dimanche...or, c'était



l'inverse. La salle des fêtes, seule salle qui a pu être attribuée à MTT, était peut-être un peu trop excentrée ? A moins que les Olympiades du Vergeron organisées le jour des JEP et en extérieur aient été plus attrayantes auprès des enfants. Il est dommage, d'ailleurs, que nous n'ayons pas eu connaissance de cette manifestation : nous aurions pu sans problème y déplacer nos jeux en bois qui auraient sans nul doute fait la joie des petits ... et des plus grands. Nous n'avons pas pu participer à «l'atelier de réflexion sur le devenir de l'église Saint Pierre (= notre «Vieille Eglise» !) proposé par la municipalité le dimanche matin à 10 h puisque nous n'avons pas le don d'ubiquité ! Il semblerait, d'ailleurs, que cet atelier ait été tout autant désert que le petit marché le matin... nous pourrions proposer nos idées sur la Vieille Eglise à d'autres occasions ! Des JEP bien ternes, donc, mais nous ne cultivons pas l'amertume : l'an prochain nous trouverons le moyen de faire autrement et mieux !

7 et 8 octobre : les 40 ans de l'AHPPV (Association Histoire du Patrimoine du Pays Voironnais)



Cette association fêtait ses 40 ans d'existence à la salle des fêtes de Voiron et MTT a répondu à l'invitation de son président, Jean Bernerd. (Nous tenions un stand pour vendre nos livres). Nous avons pu admirer la belle porte de la Grande Rue de Voiron datant du XVIIème siècle que

l'association a fait restaurer. L'AHPPV montrera cette porte dans toutes les communes de la CAPV dans les années à venir, vous pourrez vous aussi la voir !

Une grande exposition de photos et cartes postales du site internet numémoris était également proposée. Le programme NUMEMORIS numérise, archive et met en ligne



les photos et cartes postales des 34 communes de la CAPV ... dont Moirans, bien sûr ! Si vous ne connaissez pas, allez faire un tour sur le site ! (<http://numemoris.fr>).

Samedi 15 octobre : les médiévales enfantines de saint Jean de Moirans



L'association de la Maison pour Tous de saint Jean de Moirans organisait pour la sixième fois ses médiévales enfantines. Cette manifestation a lieu tous les deux ans et elle est surtout portée par les bénévoles qui s'investissent «à fond». Quel plaisir de donner un «petit coup de main» en faisant des crêpes et en proposant des jeux en bois. L'ambiance était à la fête du village et nous étions costumés pour l'occasion.



Dernière minute

Une soixantaine de pots d'une délicieuse confiture de prunes sauvages (bio, en plus) sont prêts à être accueillis par des papilles dévouées à la cause du patrimoine. Ils ont été confectionnés en juillet par vos serveurs et peuvent éventuellement constituer de beaux cadeaux de Noël !



Hommage à Michel GRAPINET

C'est avec émotion que l'association « Moirans de Tout Temps » a appris le décès d'un ancien membre du Conseil d'administration, Monsieur Michel GRAPINET, âgé de 81 ans. Michel était notre ami. Il avait été maire-adjoint de Moirans, ardent défenseur de l'Ecole Publique, membre du Conseil de Développement du Pays Voironnais. Il a été très impliqué dans la vie moirannaise durant toute son existence.

Tous les membres de m'association « M.T.T » garderont en mémoire le souvenir de cet homme discret, chaleureux et irremplaçable pour le patrimoine moirannais.

Le Président, son bureau et le Conseil d'administration présentent leurs plus sincères condoléances à toute sa famille.



Bien cordialement à vous tous,

*le Président Gérard LIOT - le Vice-Président Jacques DESCHAUX - la secrétaire Nadine BELMUDES
Rendez service à votre association, après avoir lu la Lettre Interne du Patrimoine, donnez-la à vos amis*



Une usine oubliée Ruby...



Dans l'attente de la réalisation de la promesse de Mme la Maire d'attribuer un local convenable et indispensable à notre association, nous avons commencé à inventorier sommairement notre volumineuse bibliothèque : plusieurs placards pleins de livres, revues et écrits de toute nature... Parmi ces richesses se trouvait un document méritant d'être exhumé, au risque que certains de nos lecteurs et adhérents y trouvent un goût de « déjà vu »...



Il s'agit d'une plaquette, datée de 1967, que les Ets Ruby remettaient à chaque cadre entrant. Ruby, certes du « déjà vu », mais aujourd'hui tombé dans l'escarcelle du patrimoine, fût-il industriel.

Revenons donc sur l'histoire de cette entreprise, novatrice s'il en fut et libératrice des femmes. Qui, parmi nous, sexagénaires, septuagénaires et octogénaires, n'a pas vu sur l'étendage familial ces triangles de tissu-éponge qui revenaient régulièrement ? Qui n'a pas franchi plus tard le seuil de la pharmacie pour approvisionner « coto-couches » et autres « garnitures périodiques » ?

Le temps a fait son œuvre et, en 2022, collégiennes et lycéennes ont la « chance » de pouvoir se procurer leurs produits d'hygiène gracieusement au sein de leur école. Et oubliées les lessives fastidieuses. Que de progrès ! Cela méritait bien un coup de chapeau pour tous les « Ruby » qui ont œuvré pour cette noble cause, sans en avoir eu nécessairement conscience...

Les origines

Les fondateurs, Louis et Joseph Ruby, lyonnais d'origine, s'étaient installés à Paviot (sur Voiron et St-Jean-de-

Moirans), au bord de la Morge, dans l'ancienne usine-pensionnat des Tissages Pochoy. Là, les jeunes filles des campagnes venaient travailler dès 12-13 ans, sous la surveillance de religieuses chargées de veiller sur leur vertu... L'usine avait été ravagée en 1897 par la grande crue de la Morge et la veuve Pochoy la céda aux frères Ruby.

Issus d'une riche famille de soyeux, ils surent remettre en route l'usine qui comptait 300 personnes et ils continuèrent sous la formule d'usine-pensionnat.

La Société logeait une partie du personnel dans les immeubles et cités ouvrières lui appartenant (pas moins de 7 ha d'immeubles et terrains).

Que fabriquait-on chez Ruby ?

Ruby fabriquait et commercialisait d'une part, des cotons hydrophiles et des pansements à usage médico-chirurgical, et, d'autre part, des articles d'hygiène féminine et infantile. Une filiale créée en 1943, « les Laboratoires RUBY » était spécialisée dans les pansements stériles antiseptiques (compresses, etc...).

La matière première de base était le coton, cultivé surtout aux Etats-Unis, en Egypte et en Inde. La qualité d'un coton dépend de sa classe (couleur et propreté) et de sa « soie » (longueur, finesse et résistance des fibres). Pour la ouate, la classe est prépondérante, couleur et propreté jouant un rôle essentiel dans le coton hydrophile.

Une autre matière première consistait en la pâte de bois : cellulose pure, obtenue à partir de conifères : abattus, les arbres sont écorcés, nœuds et parties mauvaises éliminés; on en fait des copeaux, triés, lessivés durant 12 h à 160°C. La pâte est lavée, blanchie au chlore gazeux. Après un second lavage, elle est calandree, séchée et découpée en bandes mises en rouleaux.

La fabrication du coton hydrophile ne nécessitait pas moins de sept opérations pour lesquelles Ruby avait conçu les plus modernes machines de France. A la fin, des rouleaux de produit semi-fini étaient transformés et conditionnés dans l'atelier de paquetage.

Pour les tissus à pansements, on partait du coton brut qu'il fallait filer, ourdir, tisser et blanchir, encoller...

Les produits semi-finis (coton en rouleaux, mousse de cellulose en bandes, tissus à pansements en pièces) passaient ensuite au conditionnement. Le plus courant pour le coton hydrophile était le paquet plié en accordéon ou zig-zag dont Ruby était à l'origine. Les tissus à pansements étaient transformés et mis en boîtes (compresses et bandes de gaze). Une partie des produits était stérilisée.



Le conditionnement des serviettes périodiques se faisait en deux temps : confection du filet destiné à servir d'enveloppe à la serviette puis confection de la serviette proprement dite et mise en boîte. Ruby était équipé d'un matériel ultra-moderne, et était en tête des fabricants français dans cette spécialité.

Les couches pour bébés suivaient le même parcours que celui des serviettes périodiques.

A tous les stades de fabrication, des contrôles systématiques étaient faits par le « Labo » (conformité au Codex, respect des normes...).

Des hauts et des bas... jusqu'à l'hallali.

Pendant la première guerre, Ruby dut fournir du coton pour panser les blessés. La deuxième guerre causa de gros dégâts à l'usine sur laquelle des obus s'abattirent le 25 juin 1940, causant un incendie et blessant gravement de nombreux employés, et tuant une ouvrière. La reconstruction dura un an et les Ruby en profitèrent pour moderniser et agrandir.

En 1950, Ruby employait 550 personnes entre Paviot, Paris (services administratif et commercial) et Benfeld (tampons OB et Nett). Avec les années 1950, Ruby entra dans une longue période de prospérité : la progression fut constante jusqu'au milieu des années 1960. A son apogée, l'effectif atteignit 608 personnes.

En 1963, les frères Ruby rachetèrent la société Becht de Benfeld (Bas-Rhin), ancienne fabrique de pansements, en partie détruite pendant la deuxième guerre. On y fabriquait des produits semi-finis qui étaient ensuite transformés et emballés à Paviot.

Parmi les cadres du service entretien, figurait un certain

Gérard Liot, notre actuel président. Entré en 1964, il a quitté Ruby en 1980 après avoir durant 16 ans contribué à la bonne marche des installations.



Fin 1968, Ruby entra dans le groupe l'Oréal. Là, la concurrence internationale rude (par exemple : Pampers) amena à abandonner plusieurs productions. De nouvelles normes anti-pollution aggravèrent la situation : impossible de continuer coton et gaze. Il en résulta de gros plans sociaux en 1980-81 et en 1987.

En 1989, L'Oréal vendit alors Ruby au géant américain Johnson & Johnson.

En 1992, le marché unique européen donna le coup de grâce. Johnson & Johnson transféra dès octobre 1993, l'ensemble de la production dans une autre usine du groupe, dans la Marne.

Depuis l'usine Ruby est en friche. On y a joué au « paint-ball ». Elle a même connu un incendie en 2015. Quelques activités artisanales, commerciales et tertiaires y sont cependant hébergées, dont, entre autres, ELENA ENERGIE (petit éolien), ALLO CAR SERVICE (réparation autos), ASSOCIATION DE FORMATION CONTINUE, PERFORMING ARTS SCHOOL (école de théâtre), ECOLE DE LA 2^{ème} CHANCE.

Nous sommes certes loin des 600 emplois sur le site des grandes années, mais la diversité des activités actuelles laissent espérer qu'après les temps moroses viendront des jours meilleurs. Au XIII^{ème} siècle, on écrivait : Après la pluie, le biau tans.

